Victor Jean Bte de Beaufort

Prêtre de l'Oratoire,

Martyr de la foi.

Né à Toulouse, le 6 Novembre 1745.

Guillotiné à Toulouse, le 4 Mai 1794.

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
Pr. de l'Oratoire

Voir :

Alex. Dubout : Le Tribunal révolutionnaire de Toulouse.

Paul de Castéras : La société toulousaine à la fin du XVIII siècle.

Biographie toulousaine

Mallet du Pan : Mémoires

Miscellanées

Victor Jean Bte de Beaufort

sorti de Toulouse fils de 1782

Victor Jean Baptiste Susanne de Beaufort

fils du Marquis de Braydouin de Balagnier de Beaufort

et de la Marquise, née d'Estrehan

La famille se faisait en général appeler du seul nom de Beaufort

Né entre 1740 et 1745 à Toulouse Né le 6 Nov. 1745

Entré à l'oratoire (Institution d'Aix) étant déjà prêtre en 26 avril 1771

Prêtre le 31 mai 1770.

En 1776 Avignon, supérieur actif
1777 Institution de Lyon, directeur
1779 Institution de Lyon
1780-1781 Dans sa famille à Toulouse
1782 à Toulouse, maison de l'oratoire

N'est pas sur la liste manuscrite de 1790. Avait-il quitté l'oratoire ?

Il y eut également :

Hugues de Beaufort

1666 Mons
1669 Maubeuge sup.
1672 " "
1675 Chauny
1678 Mons

† le 15 oct 1680 à Mons.

Louis de Beaufort (1603-1676)

1672 Douai sup.
1675 " "
† le 16 août 1676, supérieur à Douai

Sur lui, voir
De Cardevacque Dictionnaire biographique du Pas de Calais 1879, page 521

Guillon = Les Martyrs de la foi pendant la Révolution française
Paris 1821 in 8° T. 2 pages 300 et 601

" Il avait répondu, comme une ombre de ténèbres, la constitution civile

du clergé. Malgré la loi de déportation, il avait cru pouvoir rester à Toulouse, son pays natal. Mais arrêté dès 1793, et le 3 mai 1794 traduit devant le tribunal révolutionnaire, il fut condamné à mort comme prêtre réfractaire et décapité le lendemain. »

(Ingold : L'Oratoire et la Révolution, page 92.)

En copiant, j'ai corrigé l'erreur du P. Ingold. Au « curriculum vitae » on voit que le P. de Beaufort ne résidait plus à Lyon

---

Le 24 juin 1934 le P. Brillet a reçu cette lettre de Paris :

Congrégation de Marie Auxiliatrice, Maison Mère, 25 rue de Marbeuf

Mon Révérend Père,

La Sacrée Congrégation des Rites m'a demandé de faire des recherches sur la famille de notre fondatrice, la servante de Dieu Mère Marie Thérèse de Soubiran, dont la cause de béatification est introduite en Cour de Rome.

Parmi les recherches que j'ai à faire, l'une vise l'Abbé de Beaufort prêtre de l'Oratoire, grand oncle de notre Mère fondatrice, qui fut guillotiné à Toulouse en 1793. Il était né entre 1740 et 1745 du Marquis de Brandouin de Balaguier de Beaufort et de la Marquise née d'Estrehan. La famille se faisait en général appeler du seul nom de Beaufort.

La Sacrée Congrégation des Rites me demandait entr'autres choses si on pourrait le considérer comme mort pour la foi.

Auriez-vous la bonté de me faire savoir où je pourrais me documenter à ce sujet. En vous remerciant par avance, mon Révérend Père, je vous prie d'agréer l'expression de mon religieux respect en N.S.

Sœur Marie Elise
de M. A.
Supérieure générale

M. M 613 de Beaufort Victor Jean Bte Suzanne né à Toulouse le 6 Nov. 1745, reçu le 29 avril 1771 entré le 25
entré prêtre
1777-1779 Directeur à l'Institution de Lyon.
1780-1781 Dans sa famille à Toulouse

Listes des Assemblées 1776 Avignon Sup. Aix
1779 Lyon institution
1782 Toulouse

M.M. 607, 5e catalogue, N 188 =
Victor Jean Bte Suzanne de Beaufort, de Paris, entré à Aix en 1771 déjà prêtre.

BAUFFORT (*de*).

Cette famille, d'origine chevaleresque, a pour auteur Guy de Thouars, fils d'Aimery V, vicomte de Thouars, et d'Agnès de Poitiers, chevalier croisé qui épousa, en 1150, Jehanne de Beauffort, héritière de Beauffort et de Noyelle-Wyon, fille unique de Bouchard, sire de Beauffort, près d'Avesnes-le-Comte, en Artois, et de Marguerite, héritière de Noyelle-Wyon.

Elle s'est alliée, en outre, aux premières familles de France.

ARMES : *D'azur. à trois jumelles d'or.*
Couronne ducale.

SUPPORTS : *Deux chevrettes d'argent, colletées d'or et d'azur.*

CIMIER : *Une tête de licorne dans un vol.*

DEVISE : *In bello fortis.*

M.M. 613 p. 103 N. ~~413~~ 413
Victor Jean Bte Suzanne de Beaufort né à Toulouse 6 Nov 1745
reçu 25 avril 1771 entré prêtre 28 avril 1771
1777-1779 Directeur à l'Institution de Lyon
1780-1781 à Toulouse dans sa famille
Sorti

M.M. 616, p. 1 N° 9 =
Le confrère Père Victor Jean Bte Suzanne de Beaufort
né a le 6 Nov. 1745
fils de ... de Beaufort et de Destrechon
prêtre de Toulouse, docteur en théologie de l'Université de Toulouse
humanités
entré à Aix le 25 avril 1771

Son frère, Joseph, Marie, Jean, Michel, de BRANDOUIN DE BEAUFORT, capitaine-major au régiment d'Hervilly, émigré - Sa femme, née Anne-Marie Gauthier de Montgeroult de Coutances, reste à Paris, où elle est la maîtresse du conventionnel Chabot. Souche de la famille de Beaufort d'Hautpoul.

R. Bonnardel

Maison-Mère
25, rue de Maubeuge
Le 24 Juin 1934 -

R.

Mon Révérend Père,

La Sacrée Congrégation des Rites m'a demandé de faire des recherches sur la famille de notre Fondatrice, la Servante de Dieu Mère Marie-Thérèse de Soubiran dont la cause de béatification est introduite en cour de Rome.

Parmi les recherches que j'ai à faire, l'une vise l'abbé de Beaufort, prêtre de l'Oratoire, grand oncle de notre Mère Fondatrice, qui fut guillotiné à Toulouse en 1793. -

Il était né entre 1740 et 1745 —
du Marquis de Brandouin de Balaguier,
de Beaufort et de la Marquise née
d'Estrehan. — La famille se faisait
en général appeler du seul nom
de Beaufort.

La Sacrée Congrégation des
Rites me demandait entr'autres
choses si l'on pouvait le considérer
comme mort pour la foi. —

Auriez-vous la bonté de me faire
savoir où je pourrais me docu-
menter à ce sujet.

En vous remerciant par

avance, mon Révérend Père, je vous prie d'agréer l'expression de mon religieux respect en N. S.

Sr Marie Elise
2 de M. A.
Sup^re G^le.

Le R. P. de Brandoin de Balaguier de Beaufort (oncle de Mr de Gelis, et du général de Beaufort d'Hautpoul comm.t l'expédition de Syrie)

Supérieur de la Maison de l'Oratoire à Lyon,

Guillotiné à Toulouse en 1793. dénoncé par un libertin, contre les embûches duquel il avait prémuni une jeune fille.

(en même temps que Mme de Cassan, victime de sa délicatesse de conscience qui lui fit refuser de nier qu'elle eut caché un émigré. (Raconté par Mr de Gélis - Puibusque le 2 Mars 1868.

Un autre martyr de l'Oratoire.